

Edouard Geffray à Pauline Roland (Chevilly-Larue) : face à l'ampleur de la mobilisation lycéenne et enseignante sur le parvis, il renonce à son opération de communication !

Comme nous en avons été informé-e-s par notre direction d'établissement, **le ministre de l'Éducation Nationale Edouard Geffray, ainsi que le recteur de l'académie de Créteil, avaient l'intention de venir vendredi matin dans notre lycée.** Une visite pour mener une opération médiatique, annoncée à la dernière minute. Cette dernière avait pour but de faire la promotion de la séquence de « temps de démocratie interne » orchestré par le gouvernement pour canaliser la mobilisation lycéenne qui touche l'ensemble du territoire depuis deux semaines. Cette visite se serait aussi et surtout inscrite dans la foulée de l'annonce faite hier soir par le ministre de la mobilisation et du recrutement immédiats de 3024 professeur-e-s remplaçant-e-s.

Les élèves se sont massivement mobilisé-e-s sur le parvis ce matin, et nous avons été un certain nombre de personnels enseignants à nous mettre en grève. En effet, il nous a semblé que cette venue constituait

une tentative de récupération du dispositif que nous avons collectivement organisé la veille. Ce dispositif avait pour objectif de fournir aux élèves un espace de parole libre et sécurisé, en l'absence d'adultes sur le moment de la discussion. En ce sens, la forme de ce dispositif permettait aux lycéen-ne-s mobilisé-e-s de prendre en main leur propre mouvement, en choisissant les moments durant lesquels ils souhaitaient échanger avec les personnels. Cela est donc très différent de



ce qui était proposé initialement par la direction de l'établissement lors d'une réunion tenue le mardi 6 octobre, et à ce qui a tenté d'être imposé dans la plupart des établissements de l'académie de Créteil. L'assemblée s'est déroulée dans des conditions de sécurité optimales et il en a émergé un certain nombre

de préoccupations et revendications qui ont été transmises à la direction et aux enseignants. Hier soir, la presse indiquait que le ministre venait dans notre lycée pour « *participer à la restitution d'un temps lycéen* » organisé jeudi (source : *Ici Provence*).



Malgré l'escorte de 8 camions de gendarmerie ayant défilé devant l'établissement, le ministre a visiblement été effrayé par le comité d'accueil qui lui a été réservé par les élèves et les enseignant-e-s, mobilisé-e-s en nombre : à 8H28, le journal *Le Monde* annonce que le ministre change de destination au dernier moment, pour choisir le lycée polyvalent de Cachan. M. Geffray a donc esquivé le dialogue qu'il promeut par ailleurs, préférant échanger - avec des membres du CVL convoqués expressément - dans le calme du dernier lycée fermé de l'académie plutôt qu'à la chaleur de la mobilisation lycéenne à laquelle il prétend apporter des réponses. Cela révèle bien toute l'hypocrisie de ce déplacement, qui a écarté toute possibilité que la légitime colère des jeunes transperce l'écran. Nous félicitons en particulier les élèves, qui ont fait, de façon pacifique, la démonstration que la mobilisation paye lorsqu'elle est massive, mais aussi les collègues qui ont montré leur soutien sur le parvis, brassard blanc visible au bras.

Alors que le mouvement de la jeunesse (étudiante et lycéenne) se poursuit sur le territoire, et qu'il porte des aspirations que nous ne pouvons que partager, nous inviterons nos collègues à se mobiliser pour le prochain temps fort de la mobilisation le 13 octobre.

L'intersyndicale SNES-CGT-SUD du lycée Pauline Roland (Chevilly-Larue, Pauline Roland), le samedi 10 octobre 2026